

lité renaissante des foules, à la criminalité des jeunes et à la dépopulation du pays (3) ”.

Mais, revenons au Portugal. Pendant que des centaines de religieux étaient ainsi mis dans la nécessité d'abandonner leur pays, les prêtres étaient attaqués partout, les églises saccagées. Ostensiblement la révolution avait pour but la liberté. En réalité, c'est à l'Église qu'on en voulait. “ La révolution portugaise a été dirigée bien plus contre les prêtres que contre la monarchie ”, écrivait à son journal le correspondant du *Daily Telegraph*. “ On s'est battu au Portugal pour la *Liberté* avec une majuscule ”, dit un autre observateur des récents événements, “ et l'on ne veut pas même laisser la *liberté* avec une minuscule à ses adversaires. ” “ Les premiers récits présentaient la révolution comme immaculée. Pas un acte de violence n'avait été commis, pas un assassinat, pas un vol ! Il n'en a malheureusement pas été ainsi, et si c'est là l'histoire du premier jour, ce n'est pas celle du lendemain. Des coups ont été forcés et pillés, des prêtres ont été tués, d'autres ont été chaque jour insultés dans la rue et ont eu de la peine à fuir en

(3) “La criminalité a crû à proportion de l'application des lois Ferry”, écrivait dernièrement dans *Le Gaulois* M. Frédéric Masson, de l'Académie française.

“Le nombre des condamnés au-dessous de 18 ans, disait l'an dernier un avocat célèbre, a quintuplé en vingt ans.”

“Nous avons dépensé des millions, disait en 1908 le socialiste Faillet, ancien communal, pour l'enseignement, et nous sommes obligés de reconnaître que nous n'avons construit que des sépulcres d'où est absente l'âme de la France.”

“Elles sont enviabiles, écrivait naguère la *Revue des Deux-Mondes*, ces écoles à la morale laïque ou indépendante! Que serait-ce donc s'il n'y avait pas ci et là dans ce malheureux pays des institutions où nombre de petits Français sont encore réellement éduqués, c'est-à-dire élevés chrétiennement ? ”

Aussi M. Fouillée constatait-il, pour Paris seulement, que sur 100 enfants poursuivis, on en trouvait 2 à peine sortis d'une école religieuse, et sur 100 enfants détenus à la Petite-Roquette, l'école congréganiste n'en fournissait que 11, l'école laïque 89 (15 janvier 1897).

“ Le peuple français vivra-t-il encore au XXI^e siècle ou au XXII^e siè-